



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de HERMAN (Jan), « Avant-propos », *Recueil de préfaces de romans du XVIII^e siècle*, Volume I, 1700-1750, p. 7-8

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14301-7.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14301-7.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1999. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

En matière de roman classique, les anthologies théoriques et critiques ne manquent pas. Le tome II du *Roman jusqu'à la Révolution* (1968) de Henri Coulet demeure une référence majeure. Dans le domaine allemand, les recueils de Horst Wagner (*Texte zur französischen Romantheorie des 18. Jahrhunderts*, 1974) et de Rolf Geißler (*Romantheorie in der Aufklärung. Thesen und Texte zum Roman des 18. Jahrhunderts in Frankreich*, 1984) recourent et complètent utilement l'ouvrage de Henri Coulet, à qui nous devons également un florilège plus récent : *Idées sur le roman. Textes critiques sur le roman français* (1992). Ces divers ouvrages couvrent un champ très étendu : ils englobent à la fois des préfaces de romans et des traités, des extraits de correspondances et des pages de dictionnaires, des extraits de périodiques et des notices biographiques.

Avec ces anthologies, le présent recueil ne fait pas double emploi. Il est à la fois plus modeste et plus ambitieux qu'elles. Plus modeste, en ce qu'il entend présenter seulement un corpus de textes liminaires de romans du XVIII^e siècle. Plus ambitieux : ce corpus, étalé sur deux volumes, ne comprendra pas moins de 325 textes. Par ailleurs, il est donné tel quel, ou peu s'en faut : notre choix n'a été guidé par aucune visée démonstrative. C'est d'abord un instrument de travail que nous avons voulu fournir. Le copieux index qui l'accompagne permettra à l'utilisateur d'y emprunter ses propres pistes de lecture.

Nous ne publions, à de rares exceptions près, que de l'inédit. Il s'agit généralement de textes peu accessibles et qui le deviendront toujours moins, vu la constante dégradation des fonds anciens. Ils sont reproduits intégralement, à moins que des coupures ne s'imposent absolument, comme ce sera le cas de quelques très longues préfaces de la seconde moitié du siècle. Ils sont groupés par auteur, de manière à former des dossiers cohérents ; la première pièce de chaque dossier détermine la place de celui-ci dans le volume : c'est ainsi que le dossier Mouhy sera à la date de son premier roman, soit 1735. A noter toutefois qu'un même dossier pourra trouver son prolongement dans le second volume, si les activités du romancier se sont poursuivies au-delà de 1750. Ajoutons que tout liminaire est mis à la date de l'édition que nous avons eue en main. Cette précision a son importance pour qui sait la position instable de la préface romanesque au XVIII^e siècle : une préface peut figurer à l'édition originale d'un roman et disparaître des éditions suivantes ; elle peut aussi réapparaître en tête d'un autre roman du même auteur, voire d'un auteur différent.

La répartition sur deux volumes répond d'abord au partage initial et pratique des travaux. Jan Herman s'est chargé de la première moitié du siècle, Christian Angelet s'est occupé de la seconde. Le dépouillement repose sur *A List of French Prose Fiction from 1700 to 1750* (1939) de P. S. Jones pour le premier volume et sur la *Bibliographie du genre romanesque français 1751-1800* (1977) de A. Martin, R. Frautschi et V. Mylne pour le sui-

vant. Les recherches ont été faites principalement à la Bibliothèque nationale (BN), à l'Arsenal (Ars), à la British Library (BM) et à la Bibliothèque Royale de Bruxelles (BR). Chaque dossier est précédé d'une notice. Les données bio-bibliographiques qu'elle renferme ont été puisées dans les ouvrages de référence traditionnels : G. Grente, *Dictionnaire des Lettres françaises* (revu par F. Moureau), 1995 et M. Michaud, *Biographie universelle ancienne et moderne*, 1857. Nous modernisons partout la ponctuation et l'orthographe.

Le XVIII^e siècle a connu une extraordinaire inflation du péri-texte. La préface y tend à s'affranchir du corps du récit et à se donner en morceau autonome. C'est ce qu'expliquait Jaucourt, auteur de l'article *Préface* dans l' *Encyclopédie* :

Il n'y a rien qui demande plus d'art, et en quoi les auteurs réussissent moins pour l'ordinaire, que dans les préfaces. En effet, une préface est une pièce qui a son goût, son caractère particulier qui la fait distinguer de tout autre ouvrage. Elle n'est ni un argument, ni un discours, ni une narration, ni une apologie.

Notre corpus contient des préfaces essentielles pour l'intelligence du roman. Il en comprend d'autres qui se présentent comme des romans en miniature et qui valent d'être lus pour elles-mêmes. C'est dire que nous espérons à la fois plaire et instruire...

On n'aurait pu réaliser ce projet sans le soutien financier du Fonds National de la Recherche Scientifique de Belgique (*Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek*) et du Conseil Scientifique de l'Université Catholique de Louvain (*Katholieke Universiteit Leuven*). Que leurs présidents veuillent bien recevoir ici nos remerciements.

Un mot de remerciement aussi à Henri Duranton, qui a accueilli notre ouvrage dans sa collection, ainsi qu'à Madame Hilde Lens, des Presses Universitaires de Louvain, qui a rendu possible cette coédition.

Notre gratitude amicale va surtout à Wim De Vos, Chef de Section à la Bibliothèque Royale Albert I^{er}, qui a été mêlé de près à nos recherches et dont la compétence scientifique et la disponibilité ont constitué pour nous un soutien irremplaçable.

Les auteurs